



LES ANNALES DU MONT St-MICHEL

120^e Année - N° 3



Juin-Juillet-Août 1994

**BULLETIN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE**



Edité par Le Brun - Caen

*6 juin 1944 ! en Normandie,
à une centaine de kilomètres du Mont-Saint-Michel,
près de 6 000 embarcations progressent vers les plages.*

*8 mai 1945 ! Grâce au sacrifice des soldats alliés
la paix sera rétablie en Europe.*

POUR BÂTIR UNE TERRE D'AVENIR : LE DÉVELOPPEMENT ET LA PAIX

*Sous toutes les latitudes, des millions d'hommes
et de femmes paient le prix de la guerre
et du mal-développement, écrasés par la violence,
l'injustice, l'exclusion, la misère...*

*La paix prend sa source en Dieu ;
elle naît au cœur de l'homme.*

Elle a des implications sociales, économiques, politiques...

*C'est une paix par conséquent indissociable
des choix de développement.*

*Sur ces chantiers de la paix et du développement,
les chrétiens ont une responsabilité particulière
en raison de leur foi en un Dieu Créateur
et Père de tous.*

Le mot du recteur (Paul Renard)	37
Les Alliés en route vers le Mont (Marcel Ducloué)	38
L'entrée des Alliés au Mont-Saint-Michel (Bernard Jacqueline) ...	41
Nouvelles du Mont	47
L'archiconfrérie de saint Michel	49
Liste des enfants consacrés	50
Unissons-nous dans la prière pour les défunts	50
Depuis le dernier bulletin... nos lecteurs nous écrivent	51
Nos cassettes vidéo	56

Le mot du recteur

C'est le propre des grandes œuvres de traverser victorieusement l'épreuve du temps.

Tel est bien, semble-t-il, le cas du Mont-Saint-Michel.

Après avoir connu les gloires monastiques du Moyen Age, puis subit les déconvenues de la Commende, l'oubli après la Révolution avec le passage de 14 000 prisonniers, on pouvait se demander si la poursuite de l'occupation n'allait pas refaire de la Merveille une forteresse militaire ?

Non, même en cette période où tout se faisait rare, les maçons continuaient de panser les blessures des siècles. Tout comme durant la guerre de Cent Ans, l'abbaye continuait de se dresser au-dessus des hommes d'armes. C'était une ville en paix.

Pour toute rédemption, il faut un calvaire. L'ennemi ne le redoutait pas, s'estimant bien protégé derrière le mur de l'Atlantique et ces vastes grèves hérissées de pieux supportant barbelés et mines.

Mais à une centaine de kilomètres de là, le 6 juin 1944, eut lieu le débarquement.

Il fallut néanmoins deux mois pour permettre aux hommes du général Patton d'atteindre le Mont-Saint-Michel. Et c'est à partir des « routes montoises » ou des « chemins du paradis », comme disaient les pèlerins du Moyen Age, que les Alliés purent s'élancer pour de bon à travers la France entière.

Dès le 8 mai suivant, alors que ce jour-là, l'Eglise universelle honorait l'archange de la paix, l'armistice était proclamé. Avec la percée d'Avranches, on pourrait dire que c'est de ce Mont où il est honoré que saint Michel s'est montré vigilant et le sauveur de l'Europe.

Toute libération étant faite pour durer, saint Michel reste actif et présent à nos côtés aux moments difficiles de la vie. Aussi, nous invite-t-il à revêtir sans cesse le Christ, afin de répondre à notre vocation de fils de Dieu et de frères des hommes.

Paul RENARD



Photo Lebrun, éditeur, Caen

Le Père Marcel Ducloué, alors curé du Mont-Saint-Michel, relate dans « Les Annales » n° 3, juin-juillet-août 1945, le récit des événements préparant l'approche de l'armée américaine.

Les Alliés en route vers le Mont

(entre le 6 juin et le 22 août 1944)

Saluons le Mont-Saint-Michel libéré

Le 6 juin 1944, à l'aube, les armées alliées débarquaient sur les côtes de la Manche et du Calvados. Deux longs mois devaient encore s'écouler avant que sonne pour nous l'heure de la Libération. Heures d'inquiétude et d'attente angoissée. Quel serait le sort du Mont-Saint-Michel ? Survivrait-il intact au fléau dévastateur, ou bien lui faudrait-il payer son tribut au rachat de la France ?

Le sort de nombreuses cités normandes n'était pas pour nous rassurer. Jour après jour, nous apprenions l'état lamentable de Saint-Lô et de ses environs, de Valognes, La Haye-du-Puits, Lessay, Coutances. Les récits faits par des réfugiés ou entendus à la radio ne laissaient entrevoir que monceaux de décombres et ruines fumantes. Pendant plus d'un mois et demi, la défense allemande avait tenté de

maintenir les Alliés dans le Cotentin, trop étroit pour leur permettre de se déployer et de manœuvrer à leur aise.

Dans le voisinage du Mont, diverses localités avaient déjà connu les horreurs de la guerre. Dès le lendemain du débarquement, Avranches et Saint-Hilaire-du-Harcouët avaient été durement touchées par les bombes. Avranches, la cité de saint Aubert, fondateur du Mont, dont elle garde pieusement le Chef vénéré ! Aux tourbillons de fumée, succédèrent, la nuit tombée, les lueurs de l'incendie. Du haut de nos remparts, nous assistions, le cœur serré, à cet embrasement sinistre dont nous pouvions suivre les progrès ; le mercredi 7 juin, vers 11 heures du soir, nous voyions la toiture de l'église Notre-Dame-des-Champs s'effondrer dans un scintillement d'étoiles.

Tel autre soir, c'était le bombardement de colonnes allemandes montant vers le front par des chemins détournés. Les mouvements des avions, l'éclatement multicolore des engins de guerre, l'incendie des camions attestaient de toute évidence qu'un convoi de munitions venait d'être repéré et anéanti près de Saint-Quentin-sur-le-Homme.

A moins de 12 kilomètres du Mont, à vol d'oiseau, Pontaubault est un lieu de passage obligé entre la Bretagne et la Normandie. Carrefour des routes Caen-Rennes et Paris-Saint-Brieuc, pont sur l'estuaire de la « Sélune », ouvrage d'art essentiel de la voie ferrée transversale Lison-

Lamballe, Pontaubault était un point stratégique, un point de passage à interdire. Combien de raids furent dirigés sur ce petit village, tantôt par les Alliés, plus tard par l'aviation ennemie ! Si le village fut pilonné de bombes, l'église détruite, le double pont métallique de la voie ferrée coupé et déchiqueté, le vieux pont route résista aux secousses et devait être pour les Alliés d'une importance capitale.

En effet, après la percée de la défense allemande, le 24 juillet, ce fut, raconte un chroniqueur local, la ruée des blindés américains vers Avranches, le débouché de la « Bradley rocket » (la fusée volante du général Bradley). Or, le point le plus étranglé de cette sortie, le tube d'où déboucha la fusée qui devait s'épanouir sur Nantes, Brest et Le Mans, ce fut Pontaubault, le vieux pont sur lequel, le 31 juillet, à 16 heures, s'engagea la première voiture américaine sortant du Cotentin et qui, jusqu'au 12 août, resta la seule voie importante utilisable pour l'armée américaine et les blindés de Leclerc en route vers Paris ».

Plus proche du Mont, Pontorson devait à son tour connaître les méfaits de la guerre. Voici en quels termes M. le chanoine Guérin, curé-doyen, rappelait à ses paroissiens le souvenir de ces jours tragiques, au pèlerinage d'action de grâces du 16 octobre dernier :

« Le mercredi 7 juin, au début de l'après-midi, Pontorson était subitement plongé dans l'émoi et le deuil. En quelques minutes, l'aviation de bombardement avait

anéanti ou mis à mal trente maisons de la cité, de la rue d'Antrain et de la rue des Trois-Ponts, marqué des traces de son passage la rue Couesnon et le boulevard du Sud, et fait 7 morts...

Le samedi soir 24 juin, nouveau raid sur Pontorson : trente-cinq points de chute sont relevés par la Défense passive... Le mercredi suivant, tel un oiseau de proie qui cherche sa victime, pendant vingt-cinq minutes, douze avions tournent sur la ville, piquent à tour de rôle en vue de couper le pont du chemin de fer voisin de l'hospice et du port. Sans doute des maisons ont souffert, mais des vies très exposées sont sauvées !... Enfin, à la veille même de la Libération, deux fois dans le cours de l'après-midi, Pontorson était choisi pour cible. Résultat plus négatif, j'allais dire plus heureux que jamais, puisque la dernière bombe, d'un poids minimum de 250 kilogrammes, tombée dans le jardin de la Poste, au centre de la ville, n'éclate pas... »

Enfin, tout près du Mont, Beauvoir, avec son pont métallique sur le Couesnon, offrait aux avions un objectif, secondaire, il est vrai. A diverses reprises, le pont est visé, ébranlé, traversé même, sans toutefois être rendu inutilisable. Hôtels et demeures voisines sont gravement endommagés. Les bombes creusent de profonds entonnoirs dans la terre blanchâtre des grèves. Des trombes d'eau jaillissent du lit de la rivière à une hauteur vertigineuse. Au Mont, quelques glaces d'hôtels se brisent par l'effet du déplacement d'air.

Ainsi la guerre exerçait ses ravages aux alentours du fief de saint Michel sans paraître vouloir l'atteindre lui-même. Les hommes éviteront-ils, par respect pour ce lieu saint, d'y semer la destruction ? ou bien l'ange de la Paix a-t-il obtenu du Ciel de préserver ce temple pour de nouveaux destins ? Toujours est-il que, comme aux jours de la guerre de Cent Ans, le Mont demeure « une oasis de paix au sein de la mer tempestueuse du monde ».

La libération du Mont-Saint-Michel s'effectuera sans combat local, et par conséquence de ceux qui se livreront aux alentours. Dès la percée du front allemand, entre Gavray et Percy, nous étions virtuellement libérés. Plus soucieux, à cette heure, d'assurer leur protection que la nôtre, les douaniers du Mont avaient déjà battu en retraite. Mettant à profit l'unique voiture dont ils disposaient, les uns après les autres, nos occupants prenaient bravement, chaque soir, à la faveur de l'obscurité, la direction de Saint-Malo. Etions-nous définitivement débarrassés de la botte ennemie ? On pouvait le penser, d'autant que les Alliés approchaient à grands pas.

Cependant, le 30 juillet, l'arrivée des Américains à Avranches coupe la retraite des troupes allemandes refoulées le long de la côte, entre Granville et Genêts. Celles-ci n'ont plus qu'une issue : fuir à travers les grèves. De fait, dans la nuit du 30 au 31 juillet, environ deux mille soldats franchissent la baie d'Avranches entre le Grouin du sud et le village de

Montitier, à la hauteur de Huisnes-sur-Mer.

Au matin du 31, les Alliés ont repris leur avance vers Pontaubault. Gagner le rivage de Huisnes ne servirait qu'à jeter les Allemands dans les mains de l'ennemi. Aussi, les derniers groupes de fuyards prennent-ils la direction du Mont-Saint-Michel, en vue d'atteindre Saint-Malo. Lamentable défilé de soldats avançant en file indienne ou par groupes espacés, traversant tout équipés ruisseaux et rivières, obligés de contourner les réseaux de barbelés tendus par leurs camarades et qui n'auront servi qu'à gêner leur retraite, telle sera la dernière vision qui nous sera donnée par

ces débris de l'orgueilleuse « Wer-marcht », que la marche dans le sable des grèves achève d'exténuer.

Le temps presse : les Alliés ont gagné Pontaubault : demain, ils seront à Brée, puis à Pontorson. Après une pause de quelques heures, nos hôtes de passage franchissent le Couesnon et reprennent leur marche vers de nouveaux et toujours plus sombres destins. C'en est fait, cette fois : les uniformes gris ne fouleront plus d'ici longtemps le sol du Mont. Et le speaker de la BBC pourra annoncer, dans sa chronique du 2 août au soir : « Saluons au passage le Mont-Saint-Michel libéré ».

M. D.

Monseigneur Bernard Jacqueline, Archevêque titulaire d'Abbir Majus, nonce apostolique, nous a remis l'article suivant qu'il rédigea lors de la libération du Mont-Saint-Michel alors qu'il s'était réfugié au presbytère du Mont après le bombardement de Saint-Lô.

L'entrée des Alliés au Mont-Saint-Michel

Il faudrait la plume de Robert de Torigni ou celle de dom Jean Huysnes pour écrire la chronique de la libération du Mont-Saint-Michel au début d'août 1944 et ajouter une nouvelle page à la glorieuse histoire de l'illustre abbaye.

Dans la nuit du 6 juin 1944, les bombardements aériens allumèrent des incendies dans les villes de Normandie ; les habitants des vil-

les et des bourgs du Cotentin, de l'Avranchin et du Mortainais, chassés des localités en ruines et de leurs maisons en flammes, s'en allèrent par les routes et par les chemins creux, vêtus de leurs habits d'été et portant le maigre bagage qu'ils avaient pu arracher à la destruction de leurs demeures ; certains avaient entassé leurs hardes et leurs objets précieux dans des brouettes ou des charret-



Photo Jean-Pierre Picquerel, Le Mont

tes de fortune fabriquées à la hâte ; les Allemands les ayant souvent réquisitionnés, il était difficile de trouver des voitures, des bicyclettes ou des chevaux ; plusieurs équipages furent abandonnés par l'occupant près de la gare d'Avranches : c'est là que Mgr Gonzalve de Chivré, qui s'était réfugié à Beauvoir avec les reliques de saint Lô, trouva un cheval pour regagner sa paroisse Notre-Dame de Saint-Lô, après le passage des Alliés. Au Moyen Age, quand il y avait alarme et effroi, les populations cherchaient refuge dans les églises et les monastères et abri derrière les remparts des villes fortifiées. En 1944, bon nombre de réfugiés cherchèrent asile au Mont-Saint-Michel : ils venaient des cités les plus proches, d'Avranches et de Pontorson, mais aussi de Saint-Lô, dont l'archiprêtre, comme on a vu,

Une jeep américaine sort du Mont emmenant deux soldats allemands restés là pour se constituer prisonniers.

s'était réfugié à Beauvoir, de Mortain où le curé du Mont-Saint-Michel, l'abbé Ducloué, avait été jadis vicaire, et aussi de Dol, de Cancale, et de Saint-Malo. Tous venaient se mettre sous la protection de saint Michel.

De plus, on espérait que les belligérants épargneraient la Merveille ; enfin le Mont paraissait hors de la route des Alliés ; d'ailleurs la garnison allemande avait déguerpi non sans avoir, au préalable, mitraillé la statue de saint Aubert qui surmontait la chapelle qui lui est dédiée ; des soldats allemands s'en vantèrent en disant : « *Kamarad Aubert kaput !* », ce

qui leur valut une protestation indignée du curé du Mont. Ne restèrent que quelques douaniers allemands qui, ô ironie, étaient cantonnés à « l'Hôtel de la Confiance ».

Les réfugiés bénéficièrent, de la part des habitants, d'un accueil dont ils n'ont pas oublié la générosité, la cordialité et l'amabilité.

Les grèves étaient hérissées de pieux défensifs que les gens avaient baptisés les « *asperges de Rommel* » ; parfois un pilote d'avion choisissait le Mont pour point de direction puis virait de bord au-dessus de la statue de saint Michel de Frémiet et s'éloignait avec un bruit de moteur qui allait se perdre dans la brume bleu-pâle ; certains esprits inquiets évoquaient le risque possible d'un lâcher de parachutistes dans l'« *herbu* » des prés-salés ; des colonnes de fumées, dans le lointain, laissaient deviner l'avance des combats.

Un jour, quelques chars apparurent sur la côte, vers Genêts ; ils tentèrent de franchir les grèves, mais, comme on peut bien penser, ils eurent le sort des chars du pharaon quand il voulut franchir la mer Rouge : les chars s'enlisèrent.

Une autre fois, deux infirmiers allemands arrivèrent avec l'ânon qui avait porté leur pharmacie ; ils disparurent inopinément dans la nuit laissant leur animal attaché à la porte du presbytère ; on le mit à pâturer sur la pelouse du terreplein situé devant le calvaire.

Mais le fracas lointain et assourdi des bombardements d'aviation ou d'artillerie ne trou-

blait toujours pas la paix monastique du Mont-Saint-Michel.

Un jour enfin, le 30 juillet, des colonnes de fumée s'élevèrent dans la direction de La Haye-Pesnel et, le soir, on remarqua des lueurs insolites vers le prieuré de Saint-Léonard ; les troupes américaines du général Patton prirent Avranches, non sans bataille sur la route de Quarante-Sous. La bataille atteignit Saint-Quentin-sur-le-Homme et Pontaubault.

Le 31, à l'aube, on trouva des soldats allemands dans les granges de Bas-Courtils, Montitier, Huisnes-sur-Mer, Ardevon et la Rive ; après avoir traversé les grèves, ils arrivaient couverts de tangué, débraillés et la plupart sans armes. Dans l'après-midi, la bataille se fit entendre en direction de « la Buvette » ; puis tout s'apaisa avec la nuit. On sentait l'armée américaine toute proche et l'on s'attendait à la voir attaquer le lendemain à l'aube.

Je m'étais rendu à Huisnes-sur-Mer ; aux fuyards allemands de la veille, avaient succédé des troupes fraîches en uniforme de parachutistes et équipés de neuf ; on y remarquait quelques soldats alsaciens et lorrains. Ne voyant toujours pas arriver les troupes américaines qu'on attendait à l'aube, je me rendis vers dix heures à l'église de Huisnes-sur-Mer pour y célébrer la messe ; j'avais à peine commencé que des mitraillasses se firent entendre ; le curé, l'abbé Louanges, qui me servait la messe, grimpa dans le clocher et en descendit aussitôt pour m'annoncer que la bataille faisait rage vers Servon, Tanis et le car-

refour de Brée et même qu'une ferme brûlait non loin de là ; puis il regagna son observatoire, ce que je trouvais imprudent car la présence d'un observateur dans le clocher, si elle venait à être découverte aurait pu attirer les projectiles ; je poursuivis néanmoins la célébration, mais la crainte et la curiosité me firent trouver longue l'épître de la fête de saint Pierre aux Liens qui se célébrait alors le 1^{er} août.

En sortant de l'église je vis de gros panaches de fumée au-dessus de la route de Pontaubault-Pontorson.

Sur la route de la côte, les Allemands se serraient comme des moutons apeurés dans les granges et les hangars ; certains s'abritaient dans les fossés ; d'autres, harassés, dormaient au soleil ; beaucoup étaient à l'affût en direction de la mer ; certains demandaient des œufs et du lait, des bicyclettes et des chevaux ; il y avait un léger engagement à Bas-Courtils à Beauvoir, un blessé allemand exsangue réclamait à boire et les fermes continuaient de brûler au loin.

Au début de l'après-midi, Pontorson, disait-on, avait été franchi par les convois américains ; l'artillerie allemande avait décroché à la hâte ; il y avait eu des incendies et des menaces de fusiller des otages ; les chars américains avaient traversé l'agglomération en mitraillant, poursuivant l'ennemi vers Dol.

A la fin de l'après-midi, la caserne des douanes, à l'extrémité de la digue, était grouillante de

soldats allemands, démoralisés, qui refluaient par la route de la côte et tentaient de gagner la Bretagne ; ces troupes de choc n'avaient pas fière allure ; certains, accablés de fatigue, dormaient sous des arbres, d'autres de toute évidence avaient cherché réconfort dans l'alcool ; des blessés revenaient du carrefour de Brée par la route de Beauvoir ; certains cheminaient vers Pontorson en marchant en file dans les fossés ; d'autres restaient blottis contre les blocs de pierre de la digue ; d'autres enfin, abandonnant bottes, armes et masques à gaz, gagnaient les polders de Bretagne en franchissant le Couesnon : « *hic transierunt flumen Cosnonis* » (« *ici, ils franchirent le Couesnon* ») ; mais cette débandade de l'armée allemande était moins glorieuse que la chevauchée de Guillaume le Conquérant franchissant le Couesnon pour s'emparer de Dol.

Les troupes alliées, cependant, restaient invisibles et la curiosité poussait à chercher des informations en allant vers Pontorson où l'on signalait un trafic intense de camions et de chars de la III^e armée américaine du général Patton. En outre, comme l'afflux de réfugiés au Mont raréfiait les vivres, le ravitaillement se faisait maigre. C'est pourquoi, avec le curé du Mont-Saint-Michel, je me rendis à Beauvoir pour chercher du beurre dans une ferme ; nous revenions avec deux petites motes de cette précieuse denrée, enveloppées dans des feuilles de chou, quand nous fûmes rejoints par une « jeep » avec deux jour-



nalistes américains à bord ; ils nous firent monter dans leur voiture couverte de fleurs ; elle fila rapidement vers le Mont dans la lumière du beau jour d'été finissant.

Les gens qui, du haut des remparts, guettaient l'arrivée de l'armée de libération apercevant la « jeep » américaine, descendirent à la porte du Roy ; la foule entoure les deux journalistes, *La Marseillaise* est entonnée mais l'émotion étouffe le chant dans les gorges ; une fille de salle qui s'était montrée trop accueillante aux soldats allemands est incarcérée, ce qui lui

évite d'être tondue ou lynchée ; des drapeaux tricolores sont brandis aux fenêtres ; la croix de Lorraine apparaît aux boutonnières. Cependant, des membres de la Résistance, dont l'un avec un képi d'infanterie de marine, pourchassent quelques Allemands apeurés égarés dans les grèves ; tout cela méritait bien un vin d'honneur qui réunit quelques personnalités autour des deux journalistes américains. Le Mont était de nouveau libre et le martellement sur les pavés des bottes cloutées des occupants avait cessé. Ce n'est néanmoins que le 3 août qu'un détache-

ment militaire allié arrivera au Mont-Saint-Michel.

*

Le fameux goulot, cette route d'Avranches à Pontaubault, connaissait une intense animation due à l'armée américaine qui fonçait vers Brest ; ce fut en vain que l'aviation allemande s'efforça de détruire le pont de Pontaubault : du 3 au 7 août, elle attaqua sans trêve ; par bonheur, le pont résista et Patton put continuer à pousser ses divisions comme une horde de bisons du far-west. Le haut commandement allemand tenta de couper l'armée Patton de ses arrières en s'avançant du Mortainais vers Avranches, entre la Sée et la Sélune, mais cette offensive ennemie fut vite stoppée par la supériorité aérienne des Alliés.

La nuit, les rivages de la baie s'illuminaient ; les tirs rouges et blancs de la DCA sillonnaient le ciel et se reflétaient sur le sable humide des grèves ; des fusées lumineuses éclairaient le paysage. On vit, au loin, des embrasements en direction de Mortain bombardé le 6 août. Un soir, un avion allemand en flammes frôla le Mont, puis alla s'écraser à 200 mètres dans les grèves au-delà de la chapelle Saint-Aubert ; quelques volontaires faisaient le guet en circulant dans le bourg et dans l'abbaye ainsi que sur les remparts ; la population s'abritait, la nuit, dans la tour du Roy, la tour Gabriel, la crypte des Gros-Piliers et l'église pré-romane de Notre-Dame de sous terre.

Un jour, on vit passer quelques éléments de la 2^e DB du général Leclerc débarqués le 1^{er} août à Saint-Martin-de-Varreville. Pendant longtemps, la bataille continua de faire rage à Saint-Malo. Après trois assauts successifs, le fort de la cité se rendit le 17 août et l'île de Cézembre le 9 septembre ; des militaires américains venaient en nombre visiter le Mont et y jouir d'une journée de répit et de repos ; attablés dans les restaurants et les bars, ils demandaient « *Combien haut, combien vieux, combien de moines, combien de marches ?* » ; certains appréciaient un peu trop les boissons normandes, cidre et calvados, et les chefs de la troupe avaient parfois du mal à les faire monter dans les camions pour rejoindre le front.

Enfin, le calme revint. Le silence habituel de la baie ne fut plus troublé que par les cris des mouettes et le clapotis du flot. Saint Michel, chef des armées célestes et « bon sergent de Dieu », était apparu à sainte Jeanne d'Arc pendant la guerre de Cent Ans et avait alors sauvé l'intégrité du Mont-Saint-Michel. En août 1944, c'est de l'Avranchin, fief de saint Michel, que la victoire des Alliés s'est envolée vers les cathédrales de Chartres, Paris et Strasbourg ; c'est le 8 mai 1945, jour de la fête de la Saint-Michel de printemps, que sera signé l'armistice qui consacrait l'indépendance de la France et préluait à sa renaissance.

Mgr Bernard Jacqueline

Quelques nouvelles du Mont

(en résumé)

communiquées par Monsieur le Maire

Fiscalité :

Notre commune subit, comme toutes les communes de France, le blocage de la dotation globale de fonctionnement versé par l'Etat.

Le conseil municipal accepte de débloquer tous les tarifs publics des services... de baisser de 10 % les taux des impôts communaux et de ne créer aucune taxe de type ordures ménagères ou taxe de séjour.

Personnel communal :

Afin d'accroître les services et assurer la relève des anciens :

— Nino Archetto est un jeune et dynamique policier municipal qui vient renforcer l'équipe constituée par Claude Jamet et Daniel Collin

— Hervé Tesnière débute un mi-temps afin de préparer la retraite de Marcel Hochet, conducteur des véhicules

— D'autres mesures, comme la mise en place d'un système complet de liaison radio police municipale / gendarmerie / sécurité civile.

Sécurité :

Là encore, l'effort a été mis sur l'équipe afin de préserver la direction, l'encadrement et la survie du corps des sapeurs-pompiers du Mont-Saint-Michel

Notre sympathique Brigitte est désormais employée à mi-temps par la commune, mesure qui lui permet de continuer la mission dont elle s'est parfaitement acquittée jusqu'à ce jour.

Bâtiments :

Les travaux de l'église paroissiale sont en cours d'achèvement. M. le Maire invite les Montois et les Montoises à redécouvrir ce patrimoine rénové grâce au concours et au talent de M. l'architecte en chef des Monuments historiques.

Il remercie M. le Curé pour sa patience et ses conseils prodigués tout au long de ce chantier.

N.B. - L'hiver prochain, les bannières et autres objets d'ornement retrouveront leur place.

La rénovation des locaux affectés aux gendarmes saisonniers se poursuit cette année afin d'assurer le meilleur accueil pour ceux qui viennent renforcer les services de sécurité...

Réseaux :

D'importants travaux ont été réalisés par EDF afin de permettre de doubler les réseaux et d'assurer un maximum de sécurité dans les approvisionnements.

Ce sont près de 2 millions de francs dont a ainsi bénéficié le Mont-Saint-Michel.

Illumination :

Des travaux sont en cours pour améliorer l'illumination des remparts et de la flèche.

Eau :

Le développement touristique a conduit le Syndicat à construire un nouveau réservoir dont le financement a été conjointement assuré par la commune. Le prix de l'eau sera porté à environ 7 F/m³.

Assainissement :

Les travaux, commencés selon le calendrier établi en janvier 1994, seront achevés en septembre 1994.

Ces travaux, d'un coût total de plus de 2 milliards de centimes, ont été rendus possible grâce à un rapprochement des trois communes du Mont-Saint-Michel, Beauvoir et Ardevon. Le coût de l'assainissement sera ainsi d'environ 9 F/m³. Le coût total de l'eau plus assainissement, sera donc d'environ 16 F/m³ à partir de 1995.

Sans aide exceptionnelle, c'est dans la fourchette de 25 F à 30 F/m³ qu'au maximum nous

nous serions situés et la différence est donc considérable.

Zone d'ombre :

La politique du Sivom de Moirdrey, avec ses augmentations sur le parking (plus 50 % cette année) et diverses options.

Autre information :

(journal *La Manche Libre*, 8 mai 1994).

L'Europe porte plainte :

Depuis plus de deux ans, le collectif de vigilance pour la sauvegarde de la qualité du site du Mont-Saint-Michel se bat contre le projet de lancement d'un « hovercraft » (aéroglisseur) dans la baie. A la suite de son action, la commission européenne vient de porter plainte contre la France pour avoir accordé l'autorisation d'exploiter l'hovercraft...

L'instruction de cette plainte se poursuit. Interrogés par la commission de Bruxelles, les autorités françaises répondent que « *Le ministère de l'Environnement va faire savoir au préfet de la Manche que l'autorisation accordée en 1987 n'est plus valable et qu'une nouvelle demande d'autorisation devrait être déposée par le pétitionnaire* ».

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINT MICHEL

50116 LE MONT-SAINT-MICHEL



• Pour être admis dans l'Archiconfrérie de saint Michel, il suffit de donner son nom de baptême et de famille, son lieu de résidence et l'année de sa naissance.

• Se faire inscrire soi-même ou par l'intermédiaire des zéloteurs, dans les registres de l'Archiconfrérie. Personne n'est valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent. Un billet image d'admission est remis à tout associé. Les prières de la Neuvaine sont conseillées.

• Les défunts ne peuvent devenir membres de l'Archiconfrérie. Mais leur nom peut être inscrit sur un autre registre et de ce fait ils bénéficient chaque lundi de la célébration de la messe au Mont-Saint-Michel, à l'intention de l'Archiconfrérie.

• Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel. A l'âge de 10 ans, il est recommandé de les faire inscrire à l'Archiconfrérie.

AVANTAGES (outre les indulgences)

• Union de prières entre tous les associés.

• Participation chaque lundi, à la messe célébrée pour les membres associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie et chaque dimanche et jour de fête, à la messe célébrée pour les paroissiens du Mont, les bienfaiteurs du sanctuaire et des œuvres de l'Archiconfrérie.

• De plus, chaque mois, la neuvaine à saint Michel et aux neuf chœurs des anges avec ses prières particulières est assurée au Mont du 15 au 23, en union avec chacun des membres associés de l'Archiconfrérie dans le but :

- d'appeler la protection du ciel,
- de combattre Satan,
- d'obtenir la grâce d'une bonne mort,
- et la délivrance des âmes du Purgatoire.

N.B. : • Les inscriptions ne se font qu'une seule fois dans la vie. Joindre une offrande : adultes, 40 F - défunts, 40 F - enfants, 30 F.

• Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés, il est recommandé de s'abonner aux *Annales* publiées 5 fois par an.

L'ABONNEMENT AUX ANNALES DU MONT-ST-MICHEL

- Abonnement ordinaire, en France 60 F
- Abonnement pour l'étranger 80 F
- Abonnement de soutien : toute somme supérieure à 60 F
- Les abonnements aux *Annales* sont à renouveler en début d'année, par **chèque bancaire** ou par **virement au CCP Rennes 442 C**
« Annales du Mont-Saint-Michel ».
- Toujours préciser sur le chèque : abonnement ou réabonnement.
- Les abonnements faits en cours d'année sont complétés par l'envoi des numéros parus depuis janvier de ladite année.

Liste des enfants consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges

Adèle Podesta	Alexandre et Melissa Maréchal
Rachelle Rosine	Grégoire Houdin
Elodie Leclerc	Natascha Geiger
Mickaël Agathine	Valérie, Sophie, Anthony Mourier
Bénédicte Brigitte	Jehan et Hélène Cachot
Benjamin	Gaëtan Valienne
Joël Dion	Eloïse, Marlène, Christophe et Delphine Chabanne
Medalin Quitterie	Virginie et Jennifer Tétu
Julien Guillon	Eugène Germain
Hendy et Maïly Lollia	Anaïs-Marie Prodhomme
Yannick Trésor	Lison Bastard
Enfants Marcel Diandzinga	Nathanaël, Marie, Jérémie et Elodie Schwartz
Alma Lejard	Marie Brulé
Raphaël, Vincent et Catherine Winter	Anthony et Nicolas Paradis
Ernest Templier	Amélie et Noémie Auquier
Nicolas Guillou	Florence Cosnard
Gabrielle Teirlinck	Marie-Julie et Elisabeth-Marie Catalan
Christopher Vard	Alex Bonnel
Thomas et Guillaume Dupont	Claire de Bonnafos
Aymeric Plasse	Bryan Bonenga
Clément Forissier	Adeline Playette
Valérie Belson	Anne et Hélène Péran
Benoît Bizien	Fanny Perez
Agnès Ruppert	François Boudonnet
Jean-Christi Garcia	Dorian Laithier
Paul Rouits	Gaëtan Leclainche
Sébastien et Julien Ploy	
Noémie Vigier	
Maxime et Alice Destouches	
Aurore et Arnaud Houdin	

Que par la prière de Notre-Dame des Anges et de saint Michel, la puissance du Christ Sauveur les fortifie, lui qui règne dans les siècles des siècles.

Unissons-nous dans la prière pour les défunts

Pascal Depuille	Bernard Cobigo
Philomène Cardinal	Charles Védapodagom
Joachim Koucka	Hélène Royer
Elien Maingé	André Coutelle
Abbé André Reynés	Défunts famille Alory
Bernadette Andougna	Monique et Simon Ognard
Julien et Zélie Cros	Germaine Boudinaud
Lucienne Fraisse	Marcel Sautarel

Eloi et Noëlla Dussol
Valentine Varsoire et son gendre
Adrien et Amaranthe Benjamin
Mme Trillot
Marc Tessier et Simone
André Druelle
Guy Saulnier
Robert Deltenre
Sœur Marie-Louis de Gonzague
Abbé Joseph Prieur
Louise Guérin
Thérèse Lecœur
Amélie Sorret (106 ans)
Auguste et Michèle Duguépéroux
Félix Boarat
Maria del Carmen Borrachero
Joseph Cousinie
Nicole Burger
Fatima et Salabr Bedar
Eugénie et Albert Bothier
Suzanne, Jean Bothier

René Simonneau
Maurice Burgé
Marcel Burgé - Bothier
Amélie Achaume
Marcelle Balembois
Roger Clavier
Léontine Monate
Lucienne Boyer
Jean-Claude Marion
Odette Boyer
Pascal Sisani
Alain de Rochefort
Abbé Lagouge
Henri Lavoul
Huguette Beylard
Albert Viarrouge
Joseph Giraudier
Lucien Perret
Suzanne Poulain
Jean Lechevalier
Léonie Homs

*Fais briller sur nos frères, Seigneur,
ta lumière éternelle ;
qu'ils entrent dans ta joie
en compagnie de Notre-Dame des Anges,
de saint Michel et de tous les saints.*

Depuis le dernier bulletin... nos lecteurs nous écrivent...

Les personnes qui s'adressent ainsi au sanctuaire de l'archange attendent du recteur un mot de soutien, de réconfort, l'aide de sa prière et de celle des très nombreux membres de l'archiconfrérie.

Puisse l'évocation de tant de situations éprouvantes stimuler chacun dans sa prière.

5 mars : J'ai 17 ans. Je crois en Dieu. En ce moment, je suis **très déprimée** parce que j'aime un jeune garçon de mon âge... mais j'ignore si lui m'aime et chaque fois que je suis seule, j'ai du mal à tenir le coup et je pleure facilement. Je voudrais que la prière de saint Michel m'aide.

7 mars : Nous sommes de **petits artisans en difficulté**, ralentissement du travail, trésorerie difficile... Un fils désirant continuer dans le métier...
*

8 mars : Je vous écris cette lettre pour ma mère bien malade

depuis que **je suis en prison** voilà depuis plus d'un an. Malgré son âge, elle continue de lutter pour moi. Elle a déjà fait deux crises cardiaques... Je suis pratiquant... qu'elle ne perde pas confiance de me revoir un jour. Je sais, mon Père, que vous êtes très occupé mais pouvez-vous me faire parvenir un petit mot, ce qui reconforterait ma foi. Avec, si possible, une photo de saint Michel.

*

9 mars : Etant grand dévot des anges, me sentant proche de saint Michel, je souhaiterais une eucharistie au Mont pour... et... jeunes **homosexuels** et pour..., décédé du **sida**. Je vous remercie de prendre soin d'eux dans vos prières.

*

9 mars : Saint Michel, je fais cette lettre pour demander protection, c'est mon dernier espoir, je ne sais quoi faire ?

J'ai fait une faute. Bien que j'en aie fait peu, les employeurs me refusent d'être indulgents, ils m'empêchent de travailler...

Alors je vis modestement avec peu d'argent. Je ne manquerai pas de vous rendre grâce assez souvent...

*

10 mars : Je me permets de vous écrire à l'intention de saint Michel et ne sachant plus à qui me confier... Nous avons fait construire. Mon mari est au **chômage**. Le fils, prochainement de retour de l'armée, **cherche un emploi**. La fille qui avait trouvé a été licen-

ciée deux mois plus tard. Je suis seule à travailler pour nous quatre.

Saint Michel, priez pour nous. Saint Michel, aidez-nous.

*

14 mars : C'est une famille en détresse qui s'adresse à vous et à saint Michel afin d'avoir un peu d'adoucissement dans ses peines : soucis pour un fils qui est en **prise avec la justice**. Ce n'est ni un tueur, ni un violeur. Mais que de soucis financiers. Nous n'avons plus de quoi faire face.

*

12 avril : Je demande à saint Michel de protéger mon **mari qui ne peut pas marcher** et n'entend pas, il est âgé de 90 ans. Il était professeur de médecine à Marseille et aux colonies où il soignait les lépreux. Il est Normand et regarde chaque jour l'émission de *Thalassa* sur les gens du Mont. Je demande à saint Michel de le protéger et lui donner du courage.

*

26 avril : Je prépare actuellement un concours qui sera pour la suite de ma carrière professionnelle déterminant. **J'ai fait la promesse** à saint Michel ou plutôt d'essayer d'être encore plus au service et à l'écoute de ceux qui sont plus démunis.

Saint Michel m'a accordé une grâce le jour de l'écrit. Il me reste l'oral à passer. Une nouvelle grâce me sera nécessaire.

*

S'agissant maintenant de difficultés rencontrées dans des vies de couples, il n'est indiqué ni date, ni lieu d'envoi. Ces passages de

lettres ont été relevés en mars ou avril 1994.

Aussi, nous recommandons avec beaucoup d'insistance à chacun de prier à l'intention de ces foyers.

« Un couple se construit lentement au cours des années, et les mots qu'il échange prennent, avec le temps, une importance croissante. Au début, les gestes suffisent, puis le dialogue gagne en étendue, il faut qu'il gagne aussi en profondeur. Les couples meurent de n'avoir plus rien à se dire ». Michel Tournier

*

« L'amour ne peut pas être le seul fondement du couple, encore moins de la famille. J'ose le dire : on ne se marie pas que pour s'aimer. Mais pour réaliser ensemble une œuvre commune, pour fonder une famille qui sera une communauté, une cellule sociale avec son rayonnement, sa fécondité sociale propre, et bien sûr pour faire naître et éduquer des enfants ». Xavier Lacroix

*

Si j'ai pris l'initiative de vous écrire, c'est que nous sommes dans le chagrin, ma mère, mes sœurs et moi. Mon père a pris l'initiative de partir de la maison et de vivre avec une autre femme. Ma mère est vraiment malheureuse. Chaque fois qu'elle voit mon père, elle pleure.

*

Je vous écris parce que j'en ai assez de la vie. Tout va mal. Il y a cinq ans, j'ai décidé de divorcer. Au début, il y avait l'amour. Puis,

peu à peu, on s'est éloigné l'un de l'autre. Il y a eu deux rayons de soleil : deux enfants. Venu le moment de les mettre à l'école je me suis trouvée seule à la maison. Je ne l'ai plus aimé, je crois. Sans doute lui non plus. On s'est déchirés, puis on a divorcé.

J'ai fait alors une rencontre, on s'est mariés. Et, depuis quelque temps, il y a des hauts et des bas. Mes enfants le détestent. Et lui ne les aime pas beaucoup.

J'ai tellement demandé à Jésus, à la Sainte Vierge de m'aider. Je n'ai plus le moral. J'ai l'impression que tout est fichu. Saint Michel, aidez-moi, je suis au fond du gouffre.

*

Nous avons beaucoup de problèmes. Un fils divorcé. Sa femme est partie avec les enfants. Il ne lui arrive que malheur sur malheur.

*

J'aime une femme qui a un enfant et qui vit avec un homme qui ne l'aime pas. Je sais qu'elle m'aime... Je compte sur vous pour nous apporter la lumière... Je remercie saint Michel.

*

Par votre prière, mon Père, en votre chapelle, ma fille me supplie que vous demandiez à saint Michel pour qu'elle change de place dans son travail. Elle est poursuivie d'avances... Comme ma fille est sérieuse et fidèle à son mari et à ses enfants, elle ne veut pas céder. Faites que saint Michel la fasse changer de place et qu'elle retrouve la joie de vivre...

Mon fiancé s'est séparé de moi. Une petite fille que je voudrais confier à saint Michel est née de notre amour. Mon fiancé, devant les responsabilités qui surgissent avec la venue d'un enfant, a eu peur et m'a quittée. C'est par ailleurs un garçon gentil et sensible. Je le confie à la bonté de saint Michel. Je garde espoir...

*

Ma fille mariée depuis bientôt 40 ans, a de gros problèmes dans son foyer. Son mari ne dort plus chez lui... Nous sommes catholiques pratiquants...

*

Je vis seule avec mes deux enfants... J'ai vécu pendant 13 ans avec leur père qui m'a frappée, violente... Réfugiée dans un foyer de femmes battues, j'ai connu le chômage, le manque d'argent...

*

Je viens remercier saint Michel pour le courage qu'il me donne. Je lui confie mon époux qui est dans une secte. Il a laissé la maison, est parti avec une jeune femme qui le pousse au divorce... Je confie à l'archange mes enfants qui ont perdu la foi.

*

Lors de la mort volontaire de mon mari, je me suis sentie bien seule dans ma peau.

Je prépare mon bac B Sciences économiques et sociales. Même si je veux travailler, je n'y parviens pas toujours. Soit que je me sente fatiguée. Soit parce que chez moi, il y a des disputes...

*

Mon Père, je vous écris pour implorer la bonté de saint Michel à qui je confie tous mes soucis. Mon mari boit et fume beaucoup. J'aimerais tant aller à l'église et prier en famille. Hélas ! Ce n'est pas possible !

*

... Une messe en l'honneur de saint Michel. Le foyer de mon fils est complètement désorganisé. Mon fils veut s'en aller avec une personne qu'il fréquente. Ma bru et mes petits-enfants sont très blessés...

*

Je ne comprends pas pourquoi mon mariage ne marche pas. Pourtant, je suis un mari qui aime beaucoup sa femme et nos petits enfants. Je l'aide beaucoup à la maison, avec les horaires de travail que j'ai... Je vais aux réunions de catéchisme pour l'ainé également... Mais plus de conversations, plus d'amour depuis cinq ans. Priez pour elle et pour nous sortir des ténèbres...

RENSEIGNEMENTS 1994

1) POUR VOS INTENTIONS DE MESSES

- une messe : 70 F
- une neuvaine : 700 F (9 jours de suite)
- un trentain : 2 450 F (30 jours de suite)
- un annuel : 3 990 F (une messe par semaine pendant 1 an)

2) POUR DES FEUILLETS DE PRIÈRE « le simple 1 F » - « le double 2 F » :

- Feuillet simple : *Images bleues, Consécration, Prière du Vieillard.*
- Feuillet double : *Neuvaine, Litanies et méthode de chapelet, Prière de confiance.*

3) POUR LES BROCHURES ET LES LIVRES :

- Les belles légendes de saint Michel 12 F
- Prier en famille (nouveau) 30 F
- Saint Michel et les saints anges 50 F
- Mon ange marchera devant toi 60 F
- Occultisme - Magie - Envoûtements 88 F
- Saint Michel archange, protecteur du peuple de Dieu 50 F

4) DIVERS :

- **La cassette vidéo sur le Mont-Saint-Michel** (port compris) , 179 F
- Médailles de saint Michel ou de saint Benoît (métal argenté) :
 - 15 mm 7 F
 - 20 mm 12 F
- Scapulaire de saint Michel 20 F
- Chapelet de saint Michel 30 F
- Jolie statue de saint Michel (couleur bronze - hauteur 20 cm) 150 F
- Luminaire dans le sanctuaire :
 - une veilleuse 5 F
 - une neuvaine de veilleuse 50 F

N.B. - Nous n'expédions ni cierges, ni veilleuses.

- Toute commande doit être accompagnée de son montant, joindre toujours chèque bancaire ou postal ou mandat, ainsi qu'une enveloppe avec nom et adresse lisibles. Les frais d'envoi sont compris.
- Aucun envoi n'est fait contre remboursement.
- Inutile de nous écrire en recommandé. Ni d'effectuer un règlement avec plusieurs chèques.

Une seule adresse : M. le Recteur du Mont-Saint-Michel
Presbytère - BP 1 - 50116 LE MONT-ST-MICHEL

Une nouvelle brochure au prix de 30 francs, pour répondre aux nombreuses questions qu'on se pose sur le Mont-Saint-Michel.

- Pourquoi a-t-on construit le Mont-Saint-Michel ?
- Pourquoi une Abbaye ?
- Qui sont les Anges ?
- Les représentations de saint Michel (avec une armure) - (avec une balance)
- Le pèlerinage à saint Michel est-il toujours d'actualité ?
- Que fait-on au presbytère ?
- A quoi servent les moines ?
- Qui est saint Michel ?
- Que fait-on à la communauté ?

***A votre disposition
pour une découverte
du Mont
et de son Archange***

Une cassette vidéo (Pal ou Sécam)

**« *Le Mont-Saint-Michel,
signe de Dieu
pour les hommes* ».**

La durée, 26 minutes. Son prix, (port compris) 179 F. Sa production a été souhaitée par le Conseil d'Orientation pastorale du Mont-Saint-Michel. Elle fait découvrir l'histoire, l'architecture, l'abbaye, le village, les pèlerinages, le tourisme. Les images sont très belles, les commentaires précis et complets.

Cette cassette vidéo est un moyen très simple mis à la portée de tous pour découvrir la merveille de l'Occident.

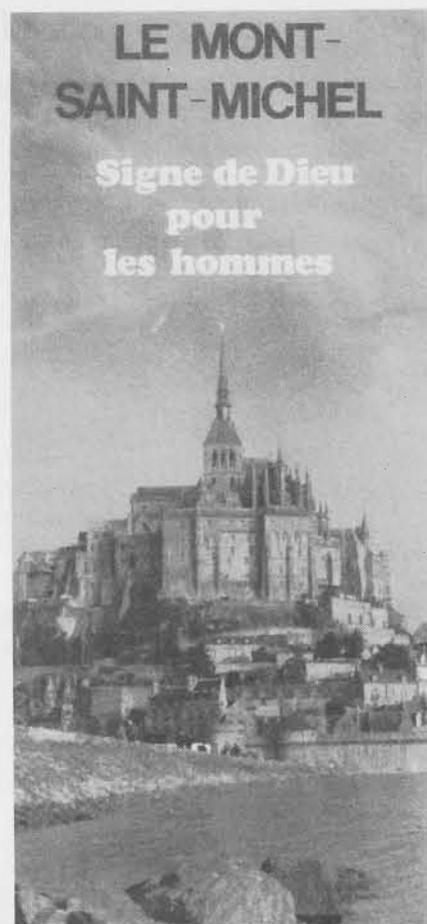
Une plaquette en couleurs

« *Touristes et pèlerins...* »

32 pages abondamment illustrées d'un format 15 x 21, sur beau papier. Son but est de répondre aux questions les plus souvent posées par les visiteurs :

- Pourquoi a-t-on construit le Mont ?
- A quoi servent des moines ?
- Qui est saint Michel ?
- Ses représentations ?
- Y a-t-il toujours des pèlerinages ? etc.

Son prix (port compris) : 30 F. Editée en trois langues : français, anglais, italien.



La cassette et la plaquette sont à commander à M. le Recteur, 50116 Le Mont-Saint-Michel (joindre le chèque à la commande).

*A votre disposition
pour une découverte
de Mont
et de son Archaïque*

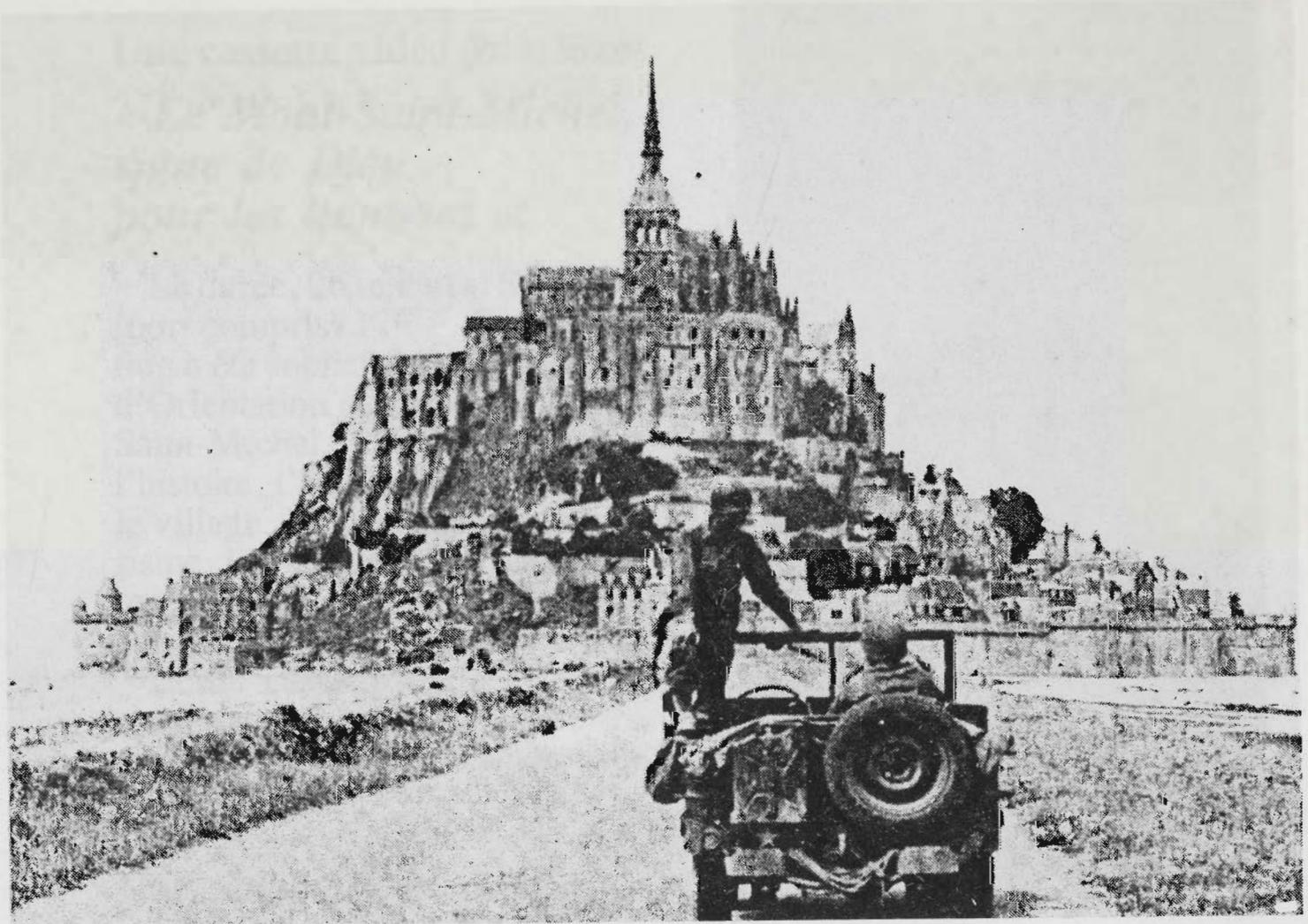


Photo US Army

La 4^e DB US arrive, le 5 août, devant le secteur fortifié de Saint-Malo, entre-temps venant d'Avranches, cette patrouille a pu admirer le Mont-Saint-Michel.